

Uppsala, Suède, 1976-07-11

Monsieur le Chanoine Pierre Lafitte
Saint-François-Xavier
64480 USTARITZ
Pyrénées Atlantiques

Cher Monsieur,

Le 15 pto je vous ai envoyé une lettre comme réponse à la vôtre. Parce que je n'ai pas reçu de réponse, je suppose que ma lettre n'est pas parvenu à vous (on m'a dit qu'on vole les lettres non-recommandées à cause des timbres postaux).

Je ne trouve rien de mal en ce qui vous vous vantez un peu de votre connaissance des langues classiques même si les faits indiqués par vous n'ont aucun rapport avec la théorie que j'ai présenté dans mon traité, comme concernant l'g de la forme legens par exemple.

Cet g peut ou être provenu d'un son qui n'a rien à faire avec l's du nominatif normal, ou il peut avoir été introduit par quelque espèce d'analogie avec celui-ci. C'est ce que comprend immédiatement chacun qui a la moindre érudition linguistique et ce serait ridicule d'en mentionner spécialement.

Ce qu'on demande de vous, c'est:

1:0 Témoigner si les faits rapportés du basque dans le traité, sont correctes.

2:0 S'il en est ainsi, transmettre celui-ci suivi par ce témoignage à quelque journal ou similaire où l'on pourrait ou le publier ou (en cas que cette théorie a déjà été présentée) le refuser.

S'il y a des théories à discuter, cela ne doit pas être fait a v a n t mais seulement a p r è s qu'elles ont été publiées.

Mais à part ce qui a été dit je n'ai naturellement rien contre discutant des théories avec vous et je voudrais alors tirer votre attention sur un point spécial. C'est concernant les formes en -o du prés. sing. indic. des vieux verbes. Il me semble que plusieurs chercheurs regardent ces formes comme appartenentes à la conjugaison -hi. Pour ma part je crois qu'elles peuvent bien appartenir à celle de -mi parce que, l'o étant prolongé, il est possible que -mi a été conçu comme innécessaire et a tombé.

Je vous prie, cher Monsieur, d'agréer mes salutations les plus respectueuses.

Erik Rhedin
Erik Rhedin, Storgatan 12, 753 31 UPPSALA /Suède

Monsieur E. Goyheneche
"Uhaldea"
64480 USTARITZ
Pyrénées Atlantiques

Copie

Cher Monsieur,

J'ai à vous remercier de votre lettre du 21 juillet.

Je vois maintenant la vérité de ce que m'a dit une fois M. Nils Holmer, le seul bascologue que nous avons possédé ici en Suède. "Nous vivions" m'a-t-il dit "pendant une période de décadence pour les sciences théoriques".

Vous dites que vous ne me devez rien. Mais vous me devez la même chose que vous devez à toute l'humanité et à la science, à savoir une appréciation honnête des observations faites.

Au lieu de ça vous avez bien vu que Monsieur Lafitte n'a fait rien qu'énumérer quelques faits connus par tout le monde et qui n'ont aucun rapport avec ce que j'ai observé de similarité (quoique éloignée) entre certains faits dans le basque et dans l'indo-européen. Pourtant, même si ces faits nommés par Monsieur Lafitte étaient liés tant intimement qu'il soit, l'existence de mille problèmes ne peut pas abolir un fait observé objectivement et ne forment aucune excuse pour le passer sous silence.

En prescrivant ainsi, comme vous le faites, l'ordre dans laquelle les problèmes doivent être résolus, vous "militarisez" la science linguistique, si l'on doit employer votre propre expression.

Je mets donc avec plaisir le point final à nos relations, comme vous le désirez.

Agréer, cher Monsieur, mes salutations sincères.

Erik Rhedin

Erik Rhedin
Storgaten 12
573 31 UPPSALA
Suède

Monsieur le Chanoine Pierre Lafitte
Saint-François-Xavier
64 430 USTARITZ (Pyrénées Atlantiques)

Cher Monsieur,

Je vous remercie de l'intérêt que vous avez montré pour mon traité sur les désinences du sujet en Basque et en Indo-européen et je chercherai ci-dessous à répondre aux objections que vous avez faites.

En ce qui concerne l's de formes neutres comme $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\kappa\acute{o}s$ je ne crois pas qu'il s'agit d'une terminaison mais plutôt d'une prononciation faible du \acute{t} , un stade intermédiaire entre \acute{t} normal et sa disparition totale. Mais même s'il est un \underline{g} additionné, qu'est-ce qui dit que cet \underline{g} est identique à celui du nominatif singulier du masculin et du féminin?

Pour $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\kappa\acute{o}s$ et $\pi\alpha\tau\acute{\epsilon}\rho$ je crois que l's est tombé causant l'allongement compensatoire de la syllabe précédente. Mais même qu'il n'en est pas ainsi, qu'est-ce que cela fait? Il y a toujours des exceptions nombreuses qui n'abolissent nullement la validité de la règle fondamentale.

Concernant l'g des diverses formes du pluriel je n'en vois pas du tout le rapport avec la question traitée ici.

Celui du nominatif des êtres inanimés, comme turris, navis etc., j'ai déjà traité dans mon ouvrage et vous trouverez là les réponses de vos objections si vous le lisez avec attention.

Les pronoms ego etc. n'ont pas besoin de l's du nominatif parce qu'ils sont déjà en soi des nominatifs.

Entre nous je peux confesser que je soupçonne que plusieurs \underline{g} indo-européens (y inclus celui du nominatif singulier) sont issus d'un \underline{k} , pas seulement dans les langues "satem" de l'Est mais aussi dans les autres, quoique pas dans la même extension. Je base ce soupçon sur des doublets comme anglais clap - suédois klappa (taper), snap - knäppa (claquer - dit des doigts) etc. Mais je n'ai pas encore réfléchi assez sur cette théorie pour pouvoir la présenter. Toutefois les possibilités théoriques sont toujours innombrables et s'il fallait attendre jusqu'à la solution de tous ces problèmes, on ne pourrait jamais proposer des théories et toute recherche cesserait.

En ce qui concerne des formes verbales comme le grec $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\epsilon$ etc. vous oubliez que la conjugaison de -phi a été presque tout à fait remplacé dans l'indo-européen par celle de -mi ce qui est un procédé d'analogie.

Uppsala, Suède, 1979-05-03

Monsieur le Chanoine Pierre Lafitte
Collège Saint-François-Xavier
64480 Ustaritz / Pyrénées Atlantiques

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-
inclus le tirage-à-part d'un article
dont, pendant 1976, je vous avais en-
voyé le manuscrit.

On m'avait dit que vous étiez le con-
naisseur le plus pro-éminent de la
langue basque. S'il en était ainsi
il aurait été votre devoir d'arranger
ainsi que cet article serait publié
en quelque manière.

Mais on ne peut pas reprocher à une
personne que quelqu'un a exagéré son
importance.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer l'ex-
pression de mes sentiments les
plus distingués

Erik Rhedin
Storgatan 12

75 331 Uppsala / Suède